

HYMNE

À LA RAISON.

Dédiée

à son Ami Pourtier-Sarnaud,



PAR

JOSEPH ROUGET *DE LISLE.*

*Capitaine au Corps du Génie, Auteur du Chant Marseillois, -
- Musique et Paroles.*

Ille ego qui quondam....

Prix 1^{fr} 16^c

A PARIS

Chez Imbault marchand de musique au mont d'or rue s^t honore entre l'hôtel d'aligre
et la rue des Poulies N^o. 627 .

Vm 7070

Vm
3124

Andante sans lenteur.

Quand déchirant les voiles sombres dont la nuit cou-

Chœur

Violon

Forte Piano

vrat l'univers, le soleil à travers les ombres monte sur le Trône des airs,

reste un pur des vapeurs funèbres, quelque fois de paisibles ténèbres ar-re-tent

Detailed description: This is a handwritten musical score on aged paper. It features three staves: a top staff for the Chœur (choir) in mensural notation, a middle staff for the Violon (violin) in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#), and a bottom staff for the Forte Piano in bass clef with the same key signature. The time signature is 4/4. The tempo is marked 'Andante sans lenteur.' The lyrics are in French and are written below the vocal staff. The first system of music covers the first line of lyrics. The second system covers the second line. The third system covers the third line. The paper shows signs of age, including some staining and a small tear on the left edge.

ses traits ra-di-eux; il rou-le... bien - - - tôt sa lu - - - miè - re

a dis-sout la masse gros-sie-re et lui seul règne au haut des

Cieux et lui seul règne au haut des Cieux

Dynamic markings: *FF*, *P*, *PP*, *cres*

Ainsi la raison triomphante
 A terrassé le préjugé;
 De l'orgueil, des maux qu'il enfante
 Le monde par elle est vengé.
 Astre éclatant, je te salue!
 Ta clarté longtemps attendue
 Brille enfin aux yeux des français;
 O divinité tutélaire,
 Puisse leur hommage te plaire!
 Ils sont dignes de tes bienfaits.

Fille auguste de la nature!
 Sœur de la douce égalité!
 Aux rayons de ta flamme pure,
 L'homme connut sa dignité.
 Ta main dans son cœur magnanime
 Grava le sentiment sublime
 De ses impérissables droits:
 Tu soumis tout à son empire,
 Et Roi de tout ce qui respire,
 De toi seule il reçut des loix.

Porté sur ton aile rapide,
 Je m'élance aux portes du jour:
 Je franchis d'un vol intrépide
 Le seuil de l'immortel séjour.
 Sous tes auspices je pénétre
 Jus qu'à la source de mon être,
 Jus qu'au lieu trois fois redouté,
 Où Dieu dans une paix profonde
 Veille sur les destins du monde
 Et lui dicte sa volonté.

Dans notre âme docile encore
 Par toi le vice est combattu;
 Tu nourris et tu fais éclore
 Tous les germes de la vertu.
 La gloire te doit tous ses charmes;
 C'est toi qui fais couler les larmes
 De l'aimable et tendre pitié;
 Tu fis l'amour pour la jeunesse,
 Et pour consoler la vieillesse
 Tu créas la sainte amitié.

6^e

*Triste victime du mensonge,
Qui toujours l'obsède et la suit,
Dans l'abîme où l'erreur la plonge,
Sans toi la vérité languit.
Parais... le monstre s'humilie
Devant la déesse avilie
Dont il usurpait les autels:
Par toi libre et victorieuse,
Elle revient plus glorieuse
S'offrir à l'amour des mortels.*

7^e

*Qui renversa dans la poussière
Ces colosses audacieux
Qui de leurs pieds foulaient la terre
Et dont le front touchait aux cieux?
Où sont ces coutumes barbares,
Où sont ces trônes, ces thiares,
Fléaux des peuples asservis?
Hier de leur pompe dissolue
Ils affligeaient encor ma vue...
Je ne vois plus que leurs débris.*

10^e

*Mais alors que leur chute expie
Tes outrages et nos malheurs,
Déesse! d'une guerre impie
Eteins les flambeaux destructeurs.
Rends nos frères à la nature,
Arrache les à l'imposture,
Désarme leurs bras égarés;
Que l'univers enfin contemple,
Unis dans ton auguste temple,
Tous les français régénérés.*

8^e

*O Raison! ces honteux prestiges,
Ton souffle les a dispersés:
Bientôt leurs douloureux vestiges
Pour jamais seront effacés.
Telle de sa tige arrachée,
La feuille morte et desséchée
Dans la fange s'ensevelit:
Ainsi la trombe menaçante
Qui pressait la mer mugissante,
Au gré des vents s'évanouit.*

9^e

*Poursuis, déité protectrice!
Consomme ces grands changements;
Soutiens, couronne l'édifice
Dont tu posas les fondemens.
Des tyrans et de leurs ministres
Confonds les intrigues sinistres
Et les sanguinaires desseins;
Pour prix de leurs fureurs stupides,
Que leurs armes liberticides
Se plongent dans leurs propres seins.*